

« Métropolisation » ou « Banlieurisation », du pareil au même

Extrait de la tribune citoyenne La Vaunage Vivante (N° 9 du 1^{er} semestre 2007)

Au cours de cette année scolaire, des étudiants en architecture de l'IAR (Institut d'Aménagement Régional) et des étudiants en 5^e année de géographie (Université Paul Valéry) sont venus « ausculter » la Vaunage.

Le diagnostic tombe, clair, abrupte: la Vaunage subit un processus de « métropolisation ». Vaunage Vivante parlait, il y a six ans, du risque de « banlieurisation » de la Vaunage si celle-ci se retrouvait privée d'instance décisionnelle... C'était une crainte.

En 2007, c'est un constat : *« Aujourd'hui la lecture paysagère est brouillée, expliquent les étudiants, si l'étalement continue, les coupures vertes disparaîtront, laissant la place à des conurbations*. La mutation des paysages risque d'amener à une banalisation, à la suppression des marques distinctives »*. Puis la description se poursuit déplorant l'aspect linéaire des zones d'activités de part et d'autre du couloir du CD40, la qualité de nos entrées de villages...

Pour les étudiants en géographie, il est important pour l'aménagement de la plaine *« de ne pas laisser les tendances se poursuivre, mais au contraire de favoriser une démarche de développement durable »*.

Le prochain travail des étudiants est une projection de la Vaunage en 2030 selon deux scénarios: le laisser faire (au fil de l'eau) et le développement maîtrisé (développement durable).

A suivre...

*: agglomération formée par plusieurs villes voisines dont les banlieues se sont rejointes.

Le même phénomène guette la commune de Villevieille ...

Trop de personnes (certains élus compris), se laissant aller à une certaine facilité, pensent qu'il y a une fatalité (et que personne n'y peut rien) selon laquelle la modernité et le progrès devraient conduire la Vaunage à une explosion démographique, à une course effrénée vers plus de routes, plus de béton, plus de grandes surfaces, et donc petit à petit, moins d'espace disponible pour une agriculture viable, moins de traditions, moins de communication à l'intérieur de nos villages... bref moins de repères.

Effectivement, si les choses continuent sur la voie de la facilité imposée par quelques communes depuis ces dernières années, nul doute que la Vaunage sera méconnaissable dans une petite décennie. Pour autant :

- Peut-on décréter la fin de la viticulture en Vaunage parce que le vin se vend mal, en pensant que l'urbanisation, pour peu qu'on l'aide, continuerait à galoper et à grignoter à grande vitesse les espaces agricoles ?
- Peut-on laisser disparaître le commerce de proximité à l'intérieur de nos villages au prétexte que le dernier cri en matière de progrès serait d'avoir une grande surface tous les trois kilomètres ?
- Doit-on petit à petit laisser mourir des traditions locales séculaires du fait du nombre bien supérieur de nouveaux arrivants par rapport aux villageois de souche ?

Nous voyons bien à la lecture de ces questions très actuelles, que nous sommes à la croisée des chemins pour ce qui concerne l'avenir de la Vaunage, et que les actions politiques qui seront engagées dans les années qui viennent, dessineront notre cadre de vie et celui de nos enfants.

Et pour en savoir plus ?

Consultez le site de Vaunage-Vivante.info :

<http://web1w2.nfrance.com/~wb47529/index.php>